

Nourrir sa foi à l'âge adulte

Lors du Conseil Diocésain de Pastorale du 14 octobre, un forum a permis de partager des expériences d'offres régulières de catéchèse pour des adultes : la paroisse Saintes Marthe et Marie-La Ravoire, le diocèse de Maurienne et l'Action Catholique Ouvrière relatent leur pratique.

Geneviève Guillerme pour la paroisse Saintes Marthe et Marie – La Ravoire

Proposer une catéchèse pour les adultes dans notre paroisse est une longue histoire ! Ce qui est proposé aujourd'hui résulte des dix dernières années. Au départ, c'est parti des équipes liturgiques qui éprouvaient le besoin de se retrouver pour approfondir ensemble la Parole de Dieu. On essayait de le faire le samedi après-midi. Les premières fois, c'était seulement pour les équipes puis, on a ouvert à tous paroissiens.

Puis, le choix du samedi après-midi n'allait pas ; on touchait toujours les mêmes personnes. Il y a une réflexion du Conseil pastoral et de l'EAP ; c'est très important que les décisions soient prises à ce niveau là. Il a alors été décidé que ces formations se feraient, pour tous, le soir, et de manière limitée dans le temps (dates et horaires). C'est à dire : en fait, il y a beaucoup d'autres propositions sur la paroisse à l'année et pour certains c'est trop lourd de s'engager dans un groupe régulier pour l'année. Donc le choix a été fait de proposer deux soirées pendant l'Avent et trois pendant le Carême. Et à l'intérieur de ces soirées, la liberté est laissée de n'en faire qu'une ou deux ou trois, selon les disponibilités des uns et des autres. Dans les horaires, on fait aussi très attention : les gens travaillent le lendemain, donc on ne traîne pas et on finit impérativement à 22h00. Les personnes apprécient que les horaires soient respectés.

Pendant plusieurs années, nous avons proposé un partage de la Parole en suivant les évangiles de la liturgie. L'objectif est de permettre à des personnes de partager : beaucoup pensent qu'elles ne savent rien, qu'elles ne peuvent rien dire. Or quand on les met en groupe, avec une question précise, il y a un tas d'échanges possibles. Mais peu ont l'occasion de le faire. Toute personne est capable de dire quelque chose sur la Parole. Nous avons aussi évolué dans nos propositions. Par exemple, cette année, l'EAP a choisi de proposer des rencontres sur Vatican II. Les rencontres ont lieu en après-midi et en soirée ; cela demande d'appeler des personnes pour animer ces temps et aussi pour les préparer ensemble. Cette année aussi, on va préparer avec Chambéry le haut. S'obliger à travailler ensemble, c'est important et enrichissant.

Dans nos rencontres de catéchèse, il y a toujours une mise en route par l'animateur, puis rapidement un temps de partage en groupe de 6-8. Les personnes sont mises au travail. Ces temps de partage en groupe se font sans l'animateur ; c'est important sinon l'animateur est vu comme la personne référente, celle « qui sait », et cela bloque la parole. Ensuite, il y a un temps de reprise avec réponse aux questions et un apport si besoin. Puis, nous terminons par un temps de la prière.

Nous ne sommes pas un groupe de travail biblique mais nous offrons un temps de partage de la Parole ; cela n'empêche pas, à certains moments, de faire quelques apports si besoin.

Les difficultés : beaucoup se disent intéressés mais quand c'est proposé, ils ne viennent plus. Pourquoi ? Par exemple, les parents des enfants catéchisés, lors de temps forts avec leurs enfants, sont intéressés pour continuer mais ne viennent pas aux autres rencontres. Comment faire ? Comment lutter aussi contre des personnes qui préfèrent venir écouter une conférence plutôt que de se mettre en route avec d'autres ? Je crois que la mise en route est importante (se mettre au travail en se confrontant au texte, se risquer à prendre la parole...), et là, je ne cède pas.

Les fruits : voir des gens heureux de pouvoir partager, c'est la plus grande joie pour moi. Pouvoir prier un moment ensemble. La perspective d'un travail en commun possible, avec d'autres doyennés, est aussi très stimulante.

P. Georges Roche et Irénée Grange pour l'Action Catholique Ouvrière

La démarche du mouvement est une démarche de révision de vie : à partir du partage de vie, trouver des chemins de foi, des chemins pour annoncer la foi. Et cela au sein de petites équipes. C'est aussi une démarche de partage où on associe des personnes qui ne font pas partie du mouvement, avec qui on est en lien, et avec qui on va partager à partir de questions de la vie quotidienne, de la vie ouvrière, des situations sociales.

On partage à partir de la vie ; on éclaire la vie à la lumière de l'Évangile et ensuite on regarde à quoi on est appelé.

Traditionnellement, on avait un peu tendance à chercher dans la bible, dans l'Évangile, un texte qui conforte nos opinions, qui « colle bien ». On s'est rendu compte qu'on ronronnait avec des textes qui allaient bien, toujours les mêmes. Des équipes ont dit : « On va prendre un texte au début de la rencontre. On va le porter en nous tout au long de la rencontre et il doit nous interpeller sur la manière de regarder la vie. » On ne cherche plus le texte qui colle à l'événement, à nos idées.

Cette démarche est venue parce que, depuis une vingtaine d'années, en dehors de la démarche de révision de vie, il y a des démarches de formation biblique qui rassemblent, sur un même bassin, tous ceux qui le veulent. Cet approfondissement de la bible est sans doute ce qui a permis ce renversement : prendre la bible pour ce qu'elle est et non pas pour ce qu'on veut en faire. Se laisser interpeller.

Cette année, on a choisi l'ancien testament parce que l'ancien testament... c'est loin ! Les situations sont bien différentes de celles que nous connaissons, parfois elles sont scandaleuses. Et en même temps, est-ce que la bible ce n'est pas une révision de vie : un peuple qui a vécu son histoire, et qui a pris conscience que Dieu habite son histoire. Est-ce que la révision de vie, ce n'est pas une prise de conscience que Dieu habite notre histoire ? C'est cette conviction qui nous a guidés. Ceci nous a amenés à prendre du temps pour comprendre un peu mieux l'ancien testament.

En Maurienne, par exemple, nous proposons trois soirées par an, de 18h00 à 22h00, avec le repas ensemble. Jusqu'ici, le groupe était restreint et se retrouvait un peu en catimini, pas trop connu de l'Église paroissiale. Cette année, on s'est dit que ce serait important de le faire savoir et d'inviter plus largement les personnes intéressées, via les infos paroissiales. Des personnes se sont rajoutées.

Dans l'ancien testament, Dieu parle mais aujourd'hui aussi il parle ! Mais on n'arrive pas à faire le lien entre les deux. C'est ça le but de cette formation. Revenir aux racines et voir comment aujourd'hui encore l'arbre porte du fruit. Faire le lien entre les passages de l'ancien testament et aujourd'hui.

Relire oui c'est important ; mais souvent, on est dans du fonctionnel. On regarde ce qui a marché et pas marché. Or c'est important aussi de relire ce que nous avons vécu et ce que cela a changé dans notre vie, dans notre foi. Nous avons à être témoin de notre foi c'est sûr. Mais c'est important aussi de relire comment ceux que nous rencontrons nous font grandir nous aussi dans la foi. A Emmaüs, si les disciples n'avaient pas fait la relecture de leur vie, est-ce que l'Église existerait ?

P. Michel Euler et Josiane Barthélemy pour la Maurienne

P. Michel Euler : On a réalisé qu'il existait deux obstacles majeurs pour les groupes bibliques en Maurienne : des personnes se disent : « Je ne suis pas capables de participer à un groupe car je n'ai pas de connaissances » et aussi : où trouver les animateurs pour donner les éléments de démarrage à l'échange ?

Sur le diocèse, une proposition est faite depuis 5 ou 6 ans : au début de l'année pastorale, une personne vient (généralement le père Jean Bianchi quelques fois Thierry Desrochettes) pour présenter un livre de la Bible, souvent lié à la distribution qu'en fait le diocèse (Évangile de l'année)

Il y a trois temps dans cette rencontre :

- donner des éléments objectifs sur le livre en lui-même (sa rédaction, sa structure..)
- prendre le repas ensemble
- puis l'animateur présente des éléments d'animation possibles pour les futurs animateurs : comment s'y prendre avec un groupe ? Comment démarrer ? Comment lancer l'échange ? Ce dernier temps est important et répond à une vraie attente pour les animateurs potentiels.

Des personnes viennent de différentes paroisses (Notre Dame de l'Alliance, Saint Michel, Saint Jean, La Chambre) Quelques prêtres sont là, des laïcs aussi.

C'est une expérience qui dure. Des groupes sont nés ou durent grâce à cette initiative (Lanslevillard, deux groupes à Saint Julien, un à la chambre, un groupe de *lectio divina* à la Cathédrale) Chaque année, en fin d'année, un bilan est fait avec les personnes qui sont venues à la première rencontre. C'est donc très simple : mais il faut une personne pivot, un animateur qui invite, rassemble... pour que les personnes se disent : « C'est pour nous. »

Josiane Barthélemy : A la Chambre, la démarche est née de cette dynamique. J'ai été proposée par l'EAP comme « passeur ». J'aime bien ce terme ; il correspond bien à l'état dans lequel nous étions en qualité de laïc ; la connaissance des textes étant réservée à une élite. La mise à disposition de l'Évangile de Mathieu a créé une ouverture. La rencontre avec l'équipe de formation a permis d'appréhender le texte dans sa mise en forme son contenu. Puis, dans notre paroisse, une équipe s'est constituée et un calendrier a été établi : une rencontre par mois de deux heures.

En amont, nous lisons un ou plusieurs chapitres avec un questionnaire pour enrichir ensuite la discussion. Nous relisons ensuite toujours les textes à haute voix, ensemble. Nous avons expérimenté plusieurs approches pédagogiques proposées par le service de formation. En moyenne, dix personnes se retrouvent, dans les salles paroissiales, autour du père Durieux et un animateur de groupe est chargé de l'animation et du temps de prière. Nous invitons les paroissiens des autres communes. Des retraités, mais aussi des jeunes mamans, sont là.

C'est une grande satisfaction pour tous : pouvoir comprendre ces textes grâce à des échanges entre nous. C'est vraiment une catéchèse à tous les âges de la vie !

Quelques éléments issus du débat qui a suivi :

- L'expérience de La Maurienne montre qu'il est important de donner des moyens concrets pour oser démarrer avec un évangile : par quoi commencer, comment l'amener. Mais avoir quelqu'un du diocèse qui vient pour les présenter, aider à les découvrir est encore mieux. Ça rassure !
- Ces expériences témoignent d'un beau partenariat entre prêtres et laïcs : les prêtres ne sont pas forcément les animateurs des groupes mais ils soutiennent la démarche et les laïcs qui animent les groupes.
- Souvent les laïcs ont peur de ne pas avoir les pré-requis, les connaissances pour se lancer dans l'animation d'un groupe : pourtant, il nous faut nous situer comme « aînés dans la foi », nous qui avons déjà fait un bout du chemin.
- Qui touchons-nous dans ces propositions ? Souvent, ce sont des chrétiens déjà investis dans les réseaux paroissiaux alors que nous aimerions aussi toucher des personnes plus éloignées. Mais c'est important aussi de nourrir des personnes en responsabilité (dans des services d'Église ou ailleurs)
- Une personne de la paroisse de Saint Bernard-lès-Tamié relate la proposition de chemins d'initiation à la prière contemplative dans la vie quotidienne, (pédagogie ignatienne) : relier notre vie de foi à la vie quotidienne. Dieu est d'abord une expérience et pas une théorie. Il s'agit de retrouver la voix de l'Esprit qui parle en nous. Une rencontre une fois par mois.

Retrouver ce document et d'autres ressources, en ligne sur le site diocésain :

<http://catholique-savoie.cef.fr/rubriques/haut/eglise-en-marche/projet-global-de-catechese>

Cette fiche à susciter un travail dans votre paroisse, vous avez une expérience à partager dans ce domaine... Faites-en profiter d'autres.

Envoyez vos textes ou prenez contact avec : Marie-Do de Lalaubie

04 79 60 75 61 – 06 01 92 59 66 – pgdc@dioceses-savoie.org

